

◆ En 1655 paraissait sous le manteau *l'École des filles ou la philosophie des dames*. Cet ouvrage valut un procès à ses auteurs supposés (Jean l'Ange et Michel Millot). Le premier passa quatre mois en prison et écopa de trois ans d'interdiction de séjour à Paris. On pendit une effigie du second absent lors du jugement. Il en fallait bien peu, à l'époque, pour subir les foudres de la justice. Jugez plutôt. À seize ans,

Fanchon est une oie blanche qui ignore tout des plaisirs de la chair. Suzanne, sa cousine, déjà au fait des jeux de l'amour, l'instruit. Elle lui explique, dans un long dialogue (le premier tome), ce que sont un vit et un con, comment ils s'emboîtent, la manière de branler un garçon... À la fin de

l'ouvrage, elle l'incite à passer à l'acte en lui arrangeant un rendez-vous galant. Dans le tome 2, Fanchon raconte à sa cousine son dépucelement et l'interroge encore sur quelques pratiques qu'elle méconnaît. Moins joyeux que les *Ragionamenti* de l'Arete, publiés dans la même collection, *l'École des filles* n'en demeure pas moins plaisant à lire. Jean-

Jacques Pauvert, dans son *Anthologie historique des lectures érotiques*, précise que ce fut le premier texte érotique français en prose. (Éditions Allia, 80 F, en deux volumes.)



◆ Denise Lascène, sous le nom de Diane Du Bois, fit une petite carrière dans le cinéma X, dans les années 70. Puis elle ouvrit au début des années 80, une boîte d'échangisme parisienne appelée le « 106 » (parce que situé 106 rue St-Honoré), suivie quelques années après par le « 41 » (41 rue Quincampoix). Dans *Ma boîte à fantasmes*, aux éditions Filipacchi, elle raconte ses souvenirs. L'essentiel du livre est constitué d'anecdotes mettant en scène ses clients : jeunes couples timides se découvrant, après quelques verres de

champagne, un goût immodéré pour les partouzes, hétéros purs et durs virant homos durs et purs, voyeurs faisant l'heureuse connaissance d'exhibitionnistes... L'accent est mis sur les personnalités du showbiz qu'on ne saurait nommer (on croit reconnaître Gérard Depardieu, Eddy Barclay et Pierre Palmade), beaucoup de rugbymen

et quelques rares hommes politiques (dont un député qui, écrit Denise Lascène, « au nom des valeurs chrétiennes pourfend sur toutes les tribunes la décadence de la société » et qui ne repointera plus le bout de son nez — et le reste — au « 41 » après y être tombé sur un sénateur de ses connaissances). (119 F)

◆ Boîte à partouzes, encore, mais du début des années 70, tel est le cadre de la première nouvelle (*Alice's paradise*) de *Éros zéro* de Janine Aeply. Suivent six petits textes aux qualités d'écriture certaines. Ce livre était paru au Mercure de France, en 1972. La Mulsardine le réédite dans sa collection des *Lectures amoureuses de Jean-Jacques Pauvert*, et c'est une réédition méritée. (35 F)

